



KENNY ET HERBIE METTENT LE FEU

À Marciac, hier soir, Kenny Garrett et Herbie Hancock.
Des musiciens inspirés, un public enthousiaste.

Le chapiteau est encore chaud. Hier soir, à plusieurs reprises, le pic de chaleur a été largement dépassé. Au cœur de la fournaise, Kenny Garrett et Herbie Hancock ont été les maîtres artificiers d'une soirée qui a tenue toutes ses promesses. Et il fallait être ponctuel car dès le premier morceau, c'est une déferlante qui s'est abattue sur le public. Coltrane, vous avez dit Coltrane ? Élémentaire, y avait comme une ombre qui planait au dessus du quartet de Kenny Garrett. L'intensité, et ce n'est pas un vain mot, s'est rapidement propagée...
lire la suite page 2

Humeur

Bénévolement

*Cher ami,
tu es bénévole et fier de l'être. Mais pourtant quelque chose te tarabuste. Qu'est-ce ? Le nez torve et l'œil circonspect, tu es venu lundi soir devant le chapiteau, à vingt heures quarante-cinq. "Seuls les bénévoles travaillant à l'intérieur du chapiteau sont autorisés à regarder le concert..." Aie... Bénévole, mon frère, ma sœur, ma grand-mère ! Tu te sens lésé. Pourquoi travailler si dur si tu ne peux pas assister au show ? Mais bientôt les groupes s'éparpillent et notre pianiste n'a plus beaucoup d'importance pour ceux qui sont dehors. Bien sûr, dedans, la foule ovationne. Pourtant, dehors, la fête bat son plein. Et, s'échappant dans la ville, tu vois des gens ivres de musique, des guitaristes passionnés. Tu sens une bonne humeur communicative te traverser les entrailles. La nuit finit. Personne n'est seul. Et même si dormir trois heures la nuit peut te sembler un problème, réjouis-toi car demain, le jour d'après, quinze jours durant, tout sera pareil. Le Floc, la bonne humeur et le jazz vont si bien ensemble...*

Guénoilé

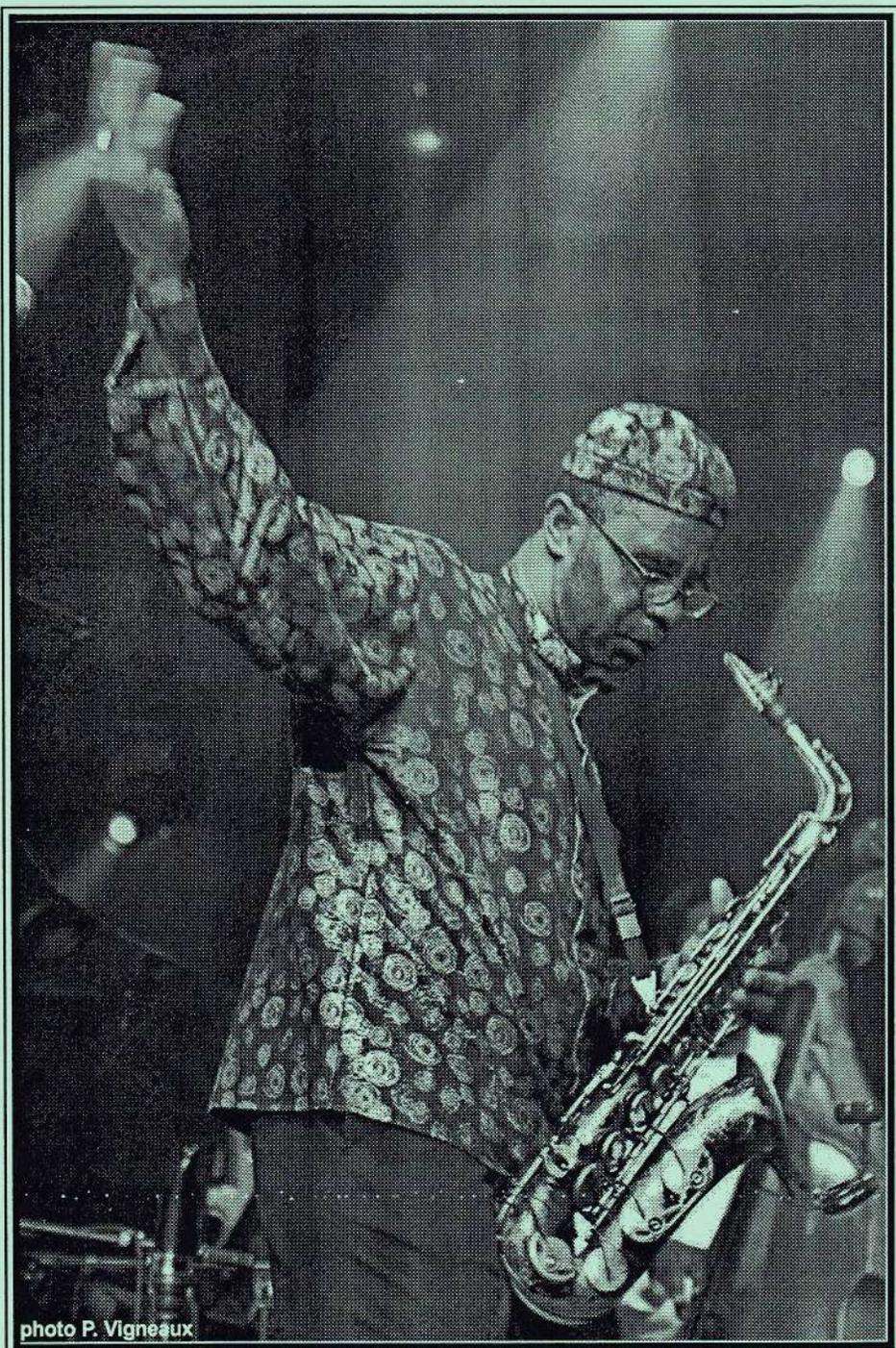


photo P. Vigneaux

(suite de la page 1) ... dans les travées du chapiteau. Résultat : l'auditoire s'est d'abord transformé en cellule rythmique, se métamorphosant par la suite pour ne plus former qu'un immense chœur. Trois morceaux suffiront à faire se lever un bon nombre de spectateurs qui ne tenaient déjà plus en place. Quand l'univers mélodique de Kenny Garrett fricote avec la fougue de Jamire Williams, le batteur, il est quasiment impossible de faire autrement. On en oubliait presque qu'il restait encore un concert à voir. Celui d'un certain Herbie Hancock. Il avait décidé pour son retour à Marciac de venir accompagné d'une formation rajeunie. Sur scène, un batteur de vingt-trois ans, Richie Barshay, une violoniste chanteuse virtuose, Lily Hayden et surtout un guitariste imaginatif et inspiré originaire du Bénin, Lionel Loueke, explosent au grand jour.



P. Michaux

Chacun, par son parcours personnel, apporte une touche au nouveau tableau agencé par le maître Hancock. Sa palette d'expression est riche et étendue et chacun de ses solos devient un petit bonheur à savourer. Les spectateurs chavirent de nouveau en entendant les créations proposées par le quintet. Pourtant, rien de tel qu'un petit retour en arrière pour écouter ou réécouter des morceaux devenus standards comme actual proof, cameleon et autre chicken. Le plaisir est toujours intact. A tel point que personne ne voulait quitter le chapiteau. Mais les applaudissements nourris et les vivas de la foule n'y feront rien, cette soirée se termine et ira certainement prendre place dans le panthéon personnel de celles et ceux qui pourront dire : "J'y étais".

Pierre

VOYAGE DANS LE TEMPS

Le fidèle Vintage Jazzman, six musiciens parisiens amoureux de la musique New-Orleans, est de retour à Marciac. Après la prestation en costard de la veille, c'est sous le kiosque du lac qu'ils ont enflammé l'atmosphère.

Direction le lac, après avoir passé l'écrêteau du ruisseau qui coule à Marciac, qu'un soir de cafard vous ne lisez plus Boues, mais Blues... vous y êtes. A côté d'une imposante péniche, le kiosque aux allures de tonnelle accueille le Vintage Jazzmen lors de cette première après-midi du mois d'août. Des vélums colorés flottent au vent puissant sur un air de la Nouvelle-Orléans. Le sextet est chaudement éclairé par le soleil qui perce à travers les palmiers, géraniums en fleurs et rosiers blancs. "One, two...", et c'est parti ! Le groupe de Francis Guéro au trombone, Tommy Sancton à la clarinette, Dan Vernhettes à la trompette,

"Traversée de l'atlantique et rafale de bonne humeur" Siphon Upravan au banjo, Enzo

Mucci à la contrebasse et Guillaume Nouaux à la batterie, s'est formé il y a treize ans à Paris. "Il y a eu un déclic, nous avons les mêmes envies, les mêmes passions" confie Siphon Upravan. Et c'est vérifié ! Tourbillons de notes et bourrasques de vents s'enchaînent et dansent. Le trompettiste emporte le clarinetiste Tommy Sancton dans un tourbillon de joie. Dans un battement de pied régulier, les chemises à fleurs se passent le flambeau, laissant toute sa place à la douceur et la

vigueur de la musique New-Orleans. "Vous pouvez parler quand même !" rappelle Dan Vernettes au public intimiste et attentif, lequel finit par accompagner des mains le leader clarinetiste. L'infatigable contrebassiste accompagne fidèlement ses camarades. Des gémissements nostalgiques de la clarinette aux grondements du trombone, du charisme de la trompette à la légèreté du banjo, l'ambiance douce se transforme en vent de folie. Ça swingue ! On peut même entendre derrière l'épaule quelques commentaires en américain, l'illusion est complète. Que ce soit pour y passer ou pour y rester, voyage dans le temps, traversée de l'atlantique et rafale de bonne humeur sont assurées. Et le trompettiste de conclure : "C'était notre dernier passage à Marciac, nous espérons être invités pendant les quinze ans à venir !" C'est noté !

Marion

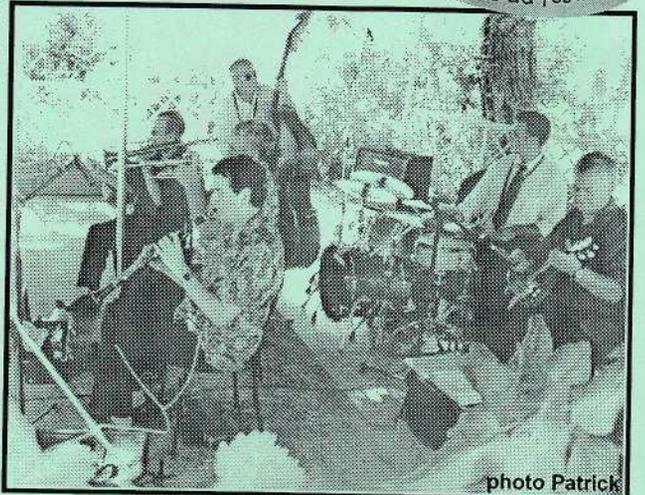


photo Patrick

Echo du bis
Découvrez les artistes du festival Bis

DOULEURS MUSICALES

Des portraits qui s'animent au rythme de la musique sont à découvrir au Jazz club l'Atelier. Visite avec les musiciens Karl Jannuska, avant qu'il n'invite l'artiste Maya Talavera à son concert pour qu'elle s'en inspire...



photo Monik

que je m'évade. Tout va très vite, quinze, vingt minutes tout au plus. J'ai gardé de mon métier de sculpteur le besoin de mettre mes doigts sur la toile, de faire des tâches et de me servir du couteau pour marquer les expressions du visage". Jannuska comprend vite qu'il y a une histoire derrière la violence apparente des grands visages ronds, tachés, enragés. Maya poursuit en précisant qu'elle s'est mise à la peinture après un grave accident de voiture qui l'empêchait de continuer à sculpter. Conquis, Jannuska lui propose alors de le suivre pour leur concert au Jim's Club et de tenter une première performance en live. L'aventure débute. Installée en bord de scène, Maya se prête au jeu et une série colorée, rythmée par la cadence des notes du groupe, apparaît très vite sur papier. A la fin du show, Mattias Allamane, contrebassiste, est surpris du résultat et Maya, heureuse, lui offre ses portraits sur le champ. N'hésitez plus : Maya est pleine de vie et son art, au-delà de son histoire personnelle, interroge.

Du 1er au 15 août au Jazz Club l'Atelier, 15 rue Henri Laignoux, de 14 h à l'aube...

Expo
Une expo vue par un musicien

"Me servir du couteau pour marquer les expressions du visage"

Erell

HERBIE HANCOCK :

"JE VEUX ÊTRE LE PLUS OUVERT POSSIBLE"

C'est un Herbie dispos, alerte et souriant qui s'assied dans le fauteuil en velours rouge disposé à son effet à l'ombre des baraques en blanc. Dans les coulisses du chapiteau, quelques heures avant son concert, une forêt d'objectifs se hérissent. Questions - réponses.

Jazz au Cœur : S'ouvrir aux musiques, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Herbie Hancock : C'est très important pour moi d'être ouvert.

Quand j'étais jeune adolescent, ma mère m'offrit un disque de George Shearing auquel je refusais de prêter attention. Deux ans plus tard, je réclamais ses disques à ma mère. Elle m'affirma que j'avais déjà un disque de lui, ce que j'avais oublié ; tant et si bien que je persistais dans ma demande. Ma mère répondait invariablement que j'en avais déjà un, et pour finir, elle me rappela qu'elle me l'avait offert. Après cet épisode, je me jurais d'être le plus ouvert possible.

avec l'apport de nouvelles influences et d'idées différentes. Pour ma part, j'ai aussi voulu avoir une relation avec la musique populaire, et j'aime le rock'n'roll, le funk, le hip hop, etc.

vous avoue que l'un des plus grands festivals du monde, le North Sea Jazz Festival aux Pays-Bas, ressemble un peu à un grand cirque (rires). Du reste, où que ce soit, l'environnement, les

choses extérieures influent sur la performance. Je joue chaque concert pour le public rassemblé, pour une "section de la terre" (rires).

- Et détermine-t-elle le choix des morceaux du set ?

- Je l'ai décidé pour une tournée entière. Compte d'abord la composition du groupe. Quand j'ai choisi la violoniste Lily Hayden, qui vient du monde classique et de la pop, je voulais apporter de nouvelles choses, de la même façon avec le guitariste Lionel Loueke. Nous jouons des

compositions de ces deux musiciens, chacune leur permettant d'exprimer leur musique. Mais le set contient aussi mes œuvres passées. J'essaie de trouver de nouvelles manières de présenter ma musique, de mélanger les sons ; c'est fascinant.

propos recueillis par Gwen



Photo Niso

"Il est dans la nature de cette musique d'évoluer"

- Puis Miles...

- J'avais la vingtaine... Ces années soixante furent une période bouillonnante, précisément une grande ère d'ouverture du jazz à beaucoup d'influences. Je n'aurais pas pu avoir de meilleur professeur que Miles, et l'un de ses enseignements était justement qu'il est dans la nature de cette musique d'évoluer, parfois radicalement,

- Quelle idée vous faites vous de Marciac ? Influe-t-elle votre concert ?

- Marciac m'apparaît comme un festival où les gens sont d'ardents défenseurs de l'art, de la musique, du jazz. Le style d'un festival m'affecte plus que sa taille ou sa réputation. A côté de Marciac, je

QUAND LES NOTES SE METTENT D'ACCORD

Avant chaque concert du Bis, la fidèle accordeuse de piano sort de l'ombre pour nous faire part de ses oreilles expertes. Lumière faite sur son métier discret, pourtant indispensable.

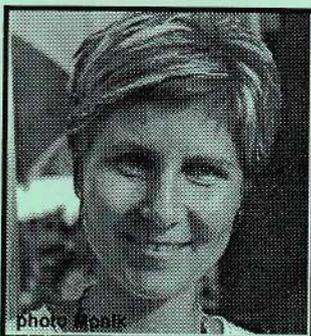


Photo Monty

"Moi ? Oh, la la..." gémit Gersende Zaratina, en réponse à ma demande d'interview. Pourtant, elle accepte de se prêter au jeu de bon cœur et sitôt installée, ses yeux pétillants, son naturel, et son accent toulousain prennent le pas sur sa timidité initiale. "On se tutoie, hein?" annonce-t-elle. Depuis quatre ans, c'est elle qui, tous les matins pendant une heure, et avant chaque concert du festival bis, vient titiller les cordes et inspecter les notes pour que nos petites oreilles puissent s'émerveiller devant de grands pianistes. "Sans accordeur, pas de jazz, pas de festival", explique t-elle. Elle voulait être dans la musique. "J'aurais aimé être musico thérapeute, mais je n'avais pas un assez bon niveau à l'école, plaisante-t-elle.

Etre accordeur nécessite une bonne oreille, puisque c'est notre instrument de travail. Mais comme tout métier, ça s'apprend." Professionnelle depuis huit ans, elle travaille l'année pour des écoles de musique ou des concerts. Mais elle fait surtout partie d'un très célèbre groupe de musique Country. "Beaucoup de gens pensent que les accordeurs sont tous de vieux hommes aveugles. Alors quand ils voient débarquer une jeune femme comme moi, beaucoup pensent que les accordeurs sont de vieux hommes aveugles" forcément ça fait sourire", raconte t-elle, amusée. De nature réservée, Gersende préfère être dans l'ombre. "Dès que je monte sur scène pour accorder, je mets mes lunettes de soleil. Et il est hors de question que je regarde le public!". On se quitte un coca et un verre de floc plus tard. Et c'est dans la chaleur et la spontanéité qui lui sont propres qu'elle lance en partant : "Dis-moi, tu me mets un exemplaire de côté?" **Claire**

Interview
rencontre avec les vedettes de JIM

Ici
l'ombre
découvrez la face cachée du festival

interview Coulisse

Dix questions FUN à ...

Lionel Loueke

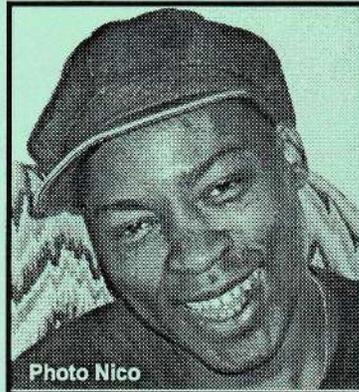


Photo Nico

Un mot qui vous définit ?
La paix

Si vous étiez un objet ?
Une guitare

Votre pire souvenir de concert ?
Lors d'un concert en Afrique, j'ai été électrocuté sur scène, ce qui m'a valu un séjour à l'hôpital, sous perfusion !

Le meilleur ?
C'était au Japon, il y a quelque temps, au moment du regrettable anniversaire d'Hiroshima, j'ai joué en trio avec Herbie et Wayne Shorter. Musicalement, c'était très fort.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Me produire nu sur scène (rires). Je joue nu parfois chez moi... mais uniquement chez moi.

Votre dernier rêve ?
J'ai rêvé de ma petite fille, elle venait me faire un bisou alors que je dormais et me réveillait. C'est signe qu'elle me manque, je ne l'ai pas vu depuis plus de six semaines.

La question que vous n'avez jamais voulu qu'on vous pose ?
Je suis ouvert à toutes les questions !

La question que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Qu'on m'interroge à propos de ma deuxième femme (rires)... c'est ma guitare !

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
Je reprends des chants traditionnels de mon pays, le Bénin. Ils me rappellent mon enfance. Mais je chante tellement fort sous ma douche que ma femme s'inquiète systématiquement et s'assure que tout va bien !

Votre première fois à Marciac ?
C'est ma toute première fois cette année.

Album : Lionel Loueke, *In a Trance*, Space Time Records 2005

Recueilli par Stéphanie

Ça jase à Marciac

Prohibé ?

20 kg de son d'herbe and coke, et de la boisson énergique Red Bull (acheminée spécialement à la demande de la violoniste Lily Hayden) ont été découverts hier soir sous un chapiteau ainsi que 5500 personnes en état de transe. La nature du traumatisme serait dû au new world music style du leader dealer de musique... Mais que fait la police ?

La roue du cancer

Le stand prévention du cancer situé sur la place de la mairie offre des cadeaux aux personnes qui s'essayent à la roue de l'infortune. Faites ce jeu avant que rien n'aille plus.

Montée de testostérone

Parti vanter les vertus des bières Québécoises du Canada-Québec, votre serviteur de Jazz au coeur préfère noter le charme ravageur des deux hôtesses de ce lieu de rencontre, le pub la Fin du Monde.

Swimming pool

Une rumeur circule, véhiculant le fait qu'un couple se serait adonné aux plaisirs nocturnes dans la piscine de Marciac. Pourvu que ça dure...

Record à battre

Le concours des objets perdus les plus insolites est ouvert. A battre, l'an passé : portable, carte bleue, petite culotte... Si les aspirants souhaitent récupérer leur objet, s'adresser à la mairie.

Prenez de la bouteille

Tous les jours Plaimont vous fait gagner un carton de Saint-Mont. Aujourd'hui l'heureuse gagnante est Hélène CHARREIRE, de Montpellier.

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Chaneau Dominguez

Chano Dominguez piano
Mario Rossy bass
Marc Miralta batterie

Brad Mehldau

Brad Meldau piano

Place de l'Hôtel de Ville

DDJ : 11h00 - 12h00

In & Out : 12h15 - 13h15

DDJ : 15h00 - 16h00

Paul Cheron Sextet : 16h15 - 17h15

Laurence Saltiel : 17h30 - 18h30

David Sauzay : 18h45 - 19h45

Au lac

In & Out : 17h00 - 18h00

Paul Cheron Sextet : 18h45 - 19h45

Jim's Club

Laurence Saltiel : 20h00 - 21h00

David Sauzay : Fin de concert. Durée 1h.

FESTIVAL BIS

CINE JIM

à 15h00 **DIG !** - 1H47 (V.O.)

à 18h00 **BRASILEIRINHO** - 1H30 (V.O.S.T)

à 21h30 **BAMBI 2** - 1H15 Ecrans enchantés, à partir de 3 ans

"Night and day": 22h00 - 24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM)

Percussions du monde, du 2 au 15 Août
Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8 - 11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements : 31 place de l'Hôtel de Ville. tél. 05 61 62 31 21

Arts plastiques

L'association CLAP et Evilo plasticienne propose un atelier pour les 4 - 12 ans de 15h à 17h30 à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.

Le festival des enfants Côté Lac

Contes, expression artistique, maquillage, jeux, cirque.... Tout un programme à découvrir qui sera disponible à l'Office de Tourisme ou sur les points information à compter du 31 juillet.

Territoire du jazz de 10h à 20h : Office du tourisme, place du chevalier d'Antras.

Adulte : 5 euros, enfant : 3 euros

Les après-midis de la Ligue 15h00

Lecture à Voix Haute Lecture d'extraits du livre de Jacques Aboucaya *Dernières nouvelles du Jazz par les Dits de l'Osse*. Cour de l'Ecole Maternelle - Entrée libre

Les rendez-vous de la MAIF

Salle Ciné JIM

Judi 3 août, de 10h à 12h : Rencontre-information sur les risques du sport et des loisirs, avec la participation de Dr Jean-Louis Large.

BLOC-NOTES